

Chronique religieuse : 23 – 29 mars 2016

Souffle miraculeux

Par Myriam Dupuis

Pour le carême cette année, je me suis sentie appelée à développer l'aspect de la prière dans ma vie. Entre la messe quotidienne, les chants de louange et les temps de prière personnelle, j'ai remarqué aussi que j'aime bien commencer la journée avec une réflexion de Matthew Kelly. Ce dernier est l'auteur de *Rediscover Jesus*, un recueil de quarante réflexions qui nous invitent à mieux connaître Jésus; sa vie, sa mission, et notre place dans tout cela. Tout récemment, j'ai lu sur une réflexion qui m'a beaucoup touchée. L'auteur parlait des miracles de Jésus. Il racontait comment, dans les Évangiles, les miracles de Jésus ont joué un rôle central dans sa mission d'évangélisation, mais que pourtant, ces miracles étaient simples et pratiques.

Dans l'évangile de Jean, Jésus nous dit : « En vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes » (Jean 14, 12). Je lis cela et je ne peux m'empêcher de me demander : « Moi qui me dis croyante, pourquoi n'ai-je pas encore guéri de malades, ou pourquoi n'ai-je pas calmé aucune tempête? Ma foi est-elle vraiment si petite? »

En y réfléchissant, j'en viens à la conclusion que je ne manque pas nécessairement de foi en Dieu, mais plutôt que je ne me laisse pas assez guider par l'Esprit Saint. Matthew Kelly soulève aussi ce point dans sa réflexion. Imaginons toutes les prières que les gens prient chaque jour. Parmi celles-ci, combien d'entre elles requièrent l'action directe de Dieu? En fait, j'ose croire que la majorité des prières peuvent être exaucées par des gens ordinaires comme vous et moi... si seulement on se laissait guider par le Saint-Esprit! Parfois, j'ai envie de dire quelque chose à quelqu'un, ou je me sens appelée à approcher une personne, mais je m'arrête. Je me dis que je serai trop maladroite ou gênante, ou encore que je ne devrais pas me mêler des affaires des autres. Mais si c'est l'Esprit qui m'interpelle, ne pourrais-je pas être le miracle que quelqu'un attend aujourd'hui?

L'image de l'instrument de musique m'est venue à l'esprit. Prenons par exemple la flûte: pour que cet instrument réalise son objectif, il doit laisser le souffle passer et réagir en conséquence. De même, nous devons être sensibles au souffle de l'Esprit afin de réaliser notre mission, celle d'étendre le royaume de Dieu sur terre.

On ne peut pas savoir quel impact nos gestes ou nos paroles peuvent avoir sur quelqu'un. Comme le Pape François nous l'a recommandé, pour ce temps de carême, mettons de côté notre indifférence et commençons à développer une sensibilité non seulement envers l'Esprit, mais aussi envers les gens de notre entourage et de notre communauté.

Cette réflexion de Matthew Kelly m'a poussée à me rappeler les dons de l'Esprit-Saint que j'ai appris à ma confirmation. Quels dons avez-vous? Desquels auriez-vous le plus besoin dans votre vie? De plus, en cette année dédiée à la miséricorde, j'ai appris les quatorze œuvres de la miséricorde que nous enseigne l'Église. Je vous invite à vous familiariser avec ces œuvres, car elles nous donnent de bonnes pistes d'actions à accomplir (des actions potentiellement miraculeuses!) pour faire preuve de la miséricorde de Dieu et agrandir Son royaume.

Quels miracles allez-vous prodiguer cette semaine?